

THE SOCIAL  
WORKER



L'ASSISTANT  
SOCIAL

A QUARTERLY BULLETIN

OF THE INTERNATIONAL FEDERATION OF SOCIAL WORKERS

EDITOR: J.M. SMALL - CO-EDITOR: M.L. Breen

Vol. V, No 3/4

November 1962

#### IFSW MEETINGS IN BRAZIL

In connection with the recent International Conference of Social Work, there were a number of IFSW meetings at the Hotel Quintandinha, Petropolis, near Rio de Janeiro.

The Executive Committee met twice, on Sunday, August 19th and on Saturday the 25th. The Council met on Thursday the 23rd of August. The ICSW Study Group (sponsored by the IFSW) on "The Place and Function of Casework, Group Work and Community Organization Techniques in Community Development" met three times and, finally, there was an open meeting of the IFSW Council on August the 23rd devoted to "The Contribution of Social Work Professional Associations to Community Development".

The Council elected new officers and members of the Executive Committee to replace those whose terms of office had come to an end. They are:

President - Miss Litsa Alexandraki, Greece; President, Greek Association of Social Workers, Deputy Chief for the Liaison Mission in Athens of the Intergovernmental Committee for European Migration; Member Central Committee for Social Work, Ministry of Welfare, Greece; and Board Member of several other Greek social Institutions.

Vice-President for Europe - Miss A. de Laage, France

Treasurer - Mr. M. Bruce McKenzie, Canada

Members, Executive Committee:

Australia : Miss F. Ferguson  
Denmark : Mrs. Eva Gredal  
Luxembourg : Miss B. Schmitz  
Greece : Dr. Marios Raphael (stet)  
Japan : Dr. Ayi Takeuchi  
Netherlands : To be named

Continuing officers and members of the Executive Committee are:

Secretary General - Miss M.E. Adams, USA

Vice-Presidents:

Africa - Dr. H. Lambrechts, Union of South Africa

Asia - Miss Teodora J. de la Cruz, Philippines

Latin America - Mrs. L. Tornacal de Romero, Chile

Members, Executive Committee:

Israel : Miss Shoshana Werner

Sweden : Mr. G. Abrahamson

Associations from India, Panama and Singapore (the latter provisionally until formal application is received) were elected to membership.

Miss Adams writes that the Study Group sponsored by the IFSW on "The Contribution of Casework, Group Work and Community Organization Techniques in Community Development" was very successful. It was the largest of the seven study groups at the Conference. We had two excellent presentations, one on Group Work prepared by Dorothea Sullivan of the United States and read in her absence by Mary C. Jennings and one by Dr. Erna Sailer of Austria. The three language groups, French, English and Spanish, held very good discussions and submitted good reports which were combined and submitted to ICSW.

The open meeting of the IFSW Council was attended by at least three hundred persons - many more than we expected. Mlle Cornaz, Switzerland, with the help of Miss Pauline Griffin of Australia summarized the twelve reports submitted by member associations about their work in community development. Miss Jane Hoey, who presided, let the discussion which lasted over a two hour period and was most stimulating.

At the business meeting of the Council, the resolution to change the schedule of assessment for membership proposed by the Executive Committee was passed.

Miss Ginet, our retiring president, and Miss Fredenhagen, our retiring treasurer, were particularly commended for the excellent work they have done.

#### REUNIONS DE LA FIAS AU BRÉSIL

En liaison avec la Conférence Internationale de Service Social qui s'est tenue au Brésil en août dernier, il y a eu plusieurs réunions organisées sous les auspices de la FIAS et toutes tenues à l'Hôtel Quintandinha à Petropolis, près de Rio de Janeiro.

C'est ainsi que le Comité Exécutif a tenu deux séances, les 19 et 25 août. Le Conseil s'est réuni le 23 août. Le groupe d'étude de la Conférence, patronné par la FIAS, et qui avait pour thème "La place et la fonction des méthodes du casework, du groupwork et de l'organisation de la communauté dans le développement communautaire" s'est réuni trois fois et, pour finir, il y a eu une session ouverte du Conseil de la FIAS le 23 août où l'on a parlé de "L'apport des associations professionnelles d'assistants sociaux au développement communautaire".

Le Conseil a procédé à des élections afin de remplacer les membres du Bureau et du Comité Exécutif dont le mandat était expiré. Il a élu

Présidente - Mlle Litsa Alexandraki, Grèce; présidente de l'Association Grecque des Assistants Sociaux; directrice adjointe de la Mission de liaison à Athènes du Comité Intergouvernemental pour les Migrations Européennes; membre du Comité Central de Service Social au Ministère de la Prévoyance; membre du Conseil de Direction de plusieurs institutions sociales grecques.

Vice-présidente pour l'Europe - Mlle A. de Laage, France

Trésorier - M. M. Bruce McKenzie, Canada

Membres du Comité Exécutif:

Australie - Miss F. Ferguson  
Danemark - Mme Eva Gredal  
Grèce - Dr Marios Raphael (ancien vice-président pour l'Europe)  
Luxembourg - Mlle B. Schmitz  
Japon - Dr Ayi Takeuchi  
Pays-Bas - encore à désigner

Les membres suivants du Bureau et du Comité Exécutif restent en fonction:

Secrétaire Générale \* Miss M.E. Adams, Etats-Unis

Vice-présidents:

Afrique : Dr H. Lambrechts, Union de l'Afrique du Sud  
Asie : Miss Teodora J. de la Cruz, Philippines  
Amérique latine : Mme L. Tornacal de Romero, Chili

Membres du Comité Exécutif:

Israël : Miss Shoshana Werner  
Suède : M. G. Abrahamson

De nouvelles associations ont été acceptées comme membres. Ce sont celles de l'Inde, du Panama et de Singapour (cette dernière à titre provisoire en attendant la demande officielle d'affiliation).

Miss Adams nous informe que le groupe d'étude patronné par la Fédération sur la contribution des méthodes du casework, du groupwork et de l'organisation de la communauté dans le développement communautaire s'est fort bien déroulé. Ce fut le groupe d'étude le plus nombreux de la Conférence. Il entendit deux excellents exposés, l'un sur le groupwork préparé par Dorothea Sullivan des Etats-Unis et lu en son absence par Mary C. Jennings et l'autre par Dr Erna Sailer d'Autriche. Les trois groupes de discussion anglais, français et espagnol, eurent de bons débats et présentèrent des rapports qui furent amalgamés et soumis à la Conférence.

Au moins trois cents personnes - bien plus que l'on n'espérait - ont assisté à la séance ouverte du Conseil. Avec l'aide de Miss Pauline Griffin d'Australie, Mlle Cornaz, Suisse, a résumé les douze rapports que des associations membres avaient envoyés sur leur activité dans le champ du développement communautaire. Miss Jane Hoey dirigea la discussion qui se prolongea pendant plus de deux heures et fut très stimulante.

Lors de la session administrative, le Conseil approuva le nouveau barème de cotisations qui lui était proposé par le Comité Exécutif.

Enfin le Conseil exprima sa vive reconnaissance à Mlle Ginet, l'ancienne présidente, et Mlle Fredenhagen, la trésorière sortante, pour l'excellent travail qu'elles avaient accompli pendant la durée de leur mandat.

#### VOYAGE D'UNE BOURSIERE EN SUEDE \* (suite et fin)

##### Travail de la femme mariée

Il serait difficile et vain d'ailleurs de vouloir faire des comparaisons entre les conditions sociales, conditions de travail, etc. entre la Suède et la Belgique, par exemple, compte tenu des mentalités différentes, des conditions économiques et sociales de nos pays réciproques.

A ce sujet, il m'a paru intéressant de retenir certaines conditions de travail faites aux femmes. Dans plusieurs industries ayant un pourcentage élevé de main-d'oeuvre féminine, les femmes ayant des enfants travaillent à mi-temps et jamais aux heures qui ne leur permettraient pas d'être présentes lorsque les enfants sont à la maison, et ceci même dans le cas où le travail se fait en équipe de nuit et de jour.

Cela permet aux femmes dont les enfants sont en âge scolaire de reprendre un travail rémunérateur, pendant que les enfants sont à l'école, et ainsi ne sont-ils pas privés de la présence de leur mère à leur retour. Egalement les employeurs reprennent des femmes ayant atteint ou dépassé la quarantaine; à cet âge elles ont en général de grands enfants qui ne réclament plus leur présence constante; chacun y gagne: les employeurs qui utilisent du personnel stable, qui a très souvent déjà eu une formation professionnelle, et la femme qui consacre les heures de loisirs que la tenue de son ménage lui laisse, à un travail rémunérateur et qui la sort de son petit univers journalier.

Pour terminer ce "papier", je donnerai quelques impressions générales que m'a laissées ce voyage.

J'ai dit plus haut combien j'ai été séduite par la gentillesse des Suédois en général, par le haut standing de vie de ces habitants, par le charme de Stockholm, leur belle capitale, ses eaux, la mer, la campagne suédoise, avec ses maisons rouges si typiques.

##### L'horaire et les repas suédois

Depuis plusieurs années, la Suède a résolu la controverse de la journée de travail ininterrompue. En général,  $\frac{1}{2}$  heure est accordée entre midi et deux heures pour les repas. Presque toutes les entreprises possèdent un restaurant, plus ou moins grand, et presque toujours très agréable si pas luxueux pour le personnel. Le système du "self service" est de rigueur. Un repas pris dans ces conditions là n'est pas une fatigue pour le membre du personnel; il se rend calmement au restaurant, fait son choix, mange en paix et bien souvent a l'occasion de déguster son café dans un salon attenant à la salle de restaurant.

Pour d'autres, les "snack bars" sont nombreux en ville et l'on peut y déjeuner rapidement et à bon compte.

---

\* Voir la première partie dans notre No 2, Juin 1962, pages 4-7.

Après la journée du travail qui se termine généralement vers 4½ h. - 5 h., chacun commence une longue soirée de loisirs. Le repas du soir se prend à 6 h. Les premiers jours, ce repas pris si tôt déroute un peu; il faut cependant s'y accoutumer, car il est difficile à moins d'aller dans des restaurants très chers de trouver un repas dans les restaurants courants vers 8 h. du soir. On s'y habitue très rapidement et l'on se rend compte qu'il est plus normal, plus logique de souper à 6 h. qu'après 7 h. De plus, cela permet d'avoir une longue soirée, utilisée à se reposer, reprendre des forces et être prêt pour les activités nouvelles de la soirée.

Cela n'empêche que vers 10 h. les amis suédois qui vous ont convié à passer la soirée vous présentent des fruits, ou des friandises, ou une boisson chaude ou froide.

Les concerts, les représentations théâtrales se donnent très tôt dans la soirée.

### Habitation

Il n'est pas besoin de préciser que l'habitat du Suédois est confortable, quoique exigü. Il est meublé avec un goût exquis. Le mobilier moderne est de ligne simple mais harmonieux. J'ai rarement vu un pays où il y avait une si belle décoration de plantes, rares et précieuses, dans les appartements et maisons, les bureaux ..... De plus, les Suédois vivent, dorment plutôt, dans des villes satellites toutes neuves qui forment une ceinture autour de Stockholm. Les immeubles à nombreux étages de ces villes, poussant dans la nature intacte, au milieu des sapins et des rochers donnent un effet curieux.

Ces cités-dortoirs de Stockholm, construites pour décongestionner la grande ville, sont superbes; rien n'y manque: les luxueux centres d'achats où l'on retrouve la banque, les boutiques luxueuses.

Une enquête aurait cependant établi que beaucoup de femmes (ce sont elles et les enfants qui y vivent réellement, les maris étant au travail en ville) s'y sentent vaguement malheureuses. Elles s'y trouvent sans racines, sans attaches profondes; la solitude de la campagne s'y mêle à l'anonymat de la vie en appartement. On peut espérer que ce malaise psychologique que les femmes y éprouvent, passera avec l'adaptation au nouveau milieu. Elles y pallient déjà par la création d'associations de tous genres.

De plus, il ne faut pas généraliser, la femme suédoise aime son intérieur et quoique l'on pourrait la classer parmi les "intellectuelles", elle s'occupe beaucoup de travaux artisanaux, l'artisanat étant fort à l'honneur dans ce pays. Il produit des objets absolument ravissants, que ce soit de la céramique, du tissage à la main, le travail du bois. C'est d'ailleurs un très grand luxe d'en posséder, car ces objets se vendent très cher et sont très recherchés.

Malgré cela, il existe encore une grande pénurie de logement et des jeunes ménages sont obligés de vivre chez leurs parents, situation qui comme partout ailleurs est souvent cause de difficultés, de conflits.

Beaucoup de Suédois possèdent une petite maison à l'extérieur de la ville, la "summer house" soit dans les bois, au bord de la mer, dans l'archipel de Stockholm, à la campagne - maison de bois peinte en cette couleur rouge si caractéristique que l'on retrouve dans tout le pays. Beaucoup de Suédois font du bateau et possèdent un bateau comme chez nous on possède une voiture.

### Problèmes de la jeunesse

Quel est-il dans ce pays, dans ces grandes villes, où il n'existe pas de taudis, où chaque citoyen normal possède un standard de vie, considéré comme supérieur dans nos pays ?

A titre d'exemple, je prendrai les salaires d'une jeune dactylo, d'une ouvrière, d'une assistante sociale; à qualification égale, les salaires payés sont le double de ceux octroyés à une jeune dactylo, une ouvrière, une assistante sociale en Belgique.

Les charges fiscales sont par contre plus lourdes que chez nous, les taxes servant à payer une grande partie de la Sécurité sociale en Suède.

La Suède a, malgré cela, également son problème de la jeunesse délinquante, problème qui a une acuité aussi grande que dans les autres pays occidentaux. J'en ai parlé avec plusieurs responsables d'organisations s'occupant de jeunes; les avis diffèrent et il est difficile de trouver la cause de ce phénomène: certains ont avancé le foyer désert quand l'adolescent rentre chez lui, et le soir n'y retrouve que des parents fatigués, les immeubles à appartements exigus où l'enfant doit sortir s'il veut jouer.

Ces faits sont contredits par des Suédois, ne voulant pas accepter que les jeunes, ne trouvant plus de guide en leur parents, se tournent vers des camarades de leur âge. A 14-15 ans, le jeune n'a plus notion de la vie de famille.

Peut-être les spécialistes, les psychologues, trouveront-ils la solution de ce problème qui n'est pas spécifiquement suédois, mais de tous les pays à haute conjoncture économique.

Y. DEMOL (Bruxelles)

#### CONCERNING "CONFIDENTIALITY"

The article which we published in our last issue (Vol. V, No 3, June 1962) on this subject evoked a most interested response from the Bureau of Social Services and Public Health in Panama. The director of this agency, Maritza L. de Navarro, informs us that they consider this question to be of importance to the profession and have therefore translated the statement which we presented on the subject into Spanish for use in their in-service training program. A copy of this translation has been sent to us and we will gladly make it available to any of our members interested in receiving it.

Mr. Neville G. Bird, a social worker from South Africa also expressed great interest in the article on confidentiality. He is at present reading for an M.A. degree on the subject of the use and exchange of confidential information concerning clients of Johannesburg social welfare agencies - with special reference to agencies providing protective services. He has already done a fair amount of reading on the subject, but would appreciate the reactions of other social workers to the article and also the opportunity of being put in touch with individuals or organizations in other parts of the globe who are at present giving attention to the matter.

Questions which are occupying Mr. Bird's attention are, for example,

- a) Do social workers perhaps place too much emphasis on the "ethic" of confidentiality and in doing so impair their usefulness to clients ?
- b) Is "disclosure with consent" a principle which can only be applied in the case of clients of average to superior intelligence and/or average to superior degree of social adjustment ?
- c) Is strict adherence to the "ethic" perhaps more incumbent upon the American social worker, who functions within a culture which lays considerable stress on "democracy" ?

Other comments on this problem will be welcomed as our purpose in presenting it was to stimulate discussion around this area.

THE EDITORS

A PROPOS DU SECRET PROFESSIONNEL

La note sur ce sujet publiée dans notre dernier numéro (Vol. V, No 2, juin 1962) a éveillé de l'écho au Panama où les dirigeantes du Bureau des Services Sociaux de la Santé Publique au Ministère du Travail, de la Prévoyance Sociale et de la Santé Publique, l'ont traduite en espagnol et multigraphiée afin de l'utiliser dans leur programme de formation en cours d'emploi, le sujet traité leur semblant de la plus haute importance pour la profession. Elles nous en ont envoyé une copie que nous tenons volontiers à la disposition de tel ou tel de nos membres que cela intéresserait.

Un autre écho nous est parvenu de l'Afrique du Sud où Neville G. Bird est en train de préparer une thèse sur l'utilisation et l'échange d'informations confidentielles sur les clients des organisations de service social de Johannesburg - particulièrement celles engagées dans des activités socio-juridiques. Il a déjà pas mal lu sur cette question mais apprécierait les réactions d'autres assistants sociaux à notre article et aussi la possibilité d'entrer en contact avec des personnes ou des organisations dans d'autres parties du monde qui se préoccupent de ce problème.

Les aspects suivants l'intéressent particulièrement:

- a) Les assistants sociaux attachent-ils peut-être trop d'importance au principe moral du secret professionnel et de ce fait diminuent leur efficacité à l'égard du client ?
- b) Le principe de la révélation avec le consentement du client n'est-il applicable que dans le cas de clients d'intelligence moyenne ou supérieure, ou d'un degré moyen ou supérieur d'adaptation sociale ?
- c) Un strict respect du principe moral incombe-t-il peut-être davantage aux assistants sociaux américains qui fonctionnent dans une culture attachant une grande importance à la "démocratie" ?

D'autres commentaires seront les bienvenus car la note avait pour but d'ouvrir une discussion.

LES REDACTRICES

Cycle d'études européen sur la formation supérieure  
du personnel de service social

Un cycle d'études européen sur la "formation supérieure du personnel de service social" organisé par le Bureau des Affaires Sociales de l'Office européen des Nations Unies dans le cadre du Programme européen de service social en collaboration avec le Ministère de la Santé Publique et de la Population de France s'est tenu du 4 au 13 juillet 1962 dans le cadre très sympathique de l'Institut de Service Social de Montrouge.

Le sujet avait été choisi en fonction de la pénurie de personnel social qualifié "particulièrement sensible aux échelons supérieurs où se situent les responsabilités de conception et d'administration des programmes de service social".

Il y avait 48 participants représentant 11 pays et quatre représentants des organisations non gouvernementales.

La direction de ce cycle avait été confiée à M. Emmanuel Rain, Conseiller d'Etat, ancien Directeur général de la Population et de l'Entr'aide au Ministère de la Santé Publique et de la Population de France, et à M. J.M. Arnion, Inspecteur Divisionnaire, Directeur de la Population et de l'Action Sociale du Rhône comme Rapporteur Général. Huit experts présentèrent des exposés introductifs consacrés aux thèmes suivants:

- Progrès professionnel et formation des élites
- L'encadrement administratif et technique du service social
- Enseignement et recherche en service social
- Eléments d'une culture professionnelle supérieure en service social
- Organisation de la formation supérieure en service social
- Contribution du service social à l'encadrement de l'action sociale

Ces exposés furent suivis de discussions générales et en groupes; les conclusions furent chaque fois reprises sous forme de synthèses.

En fin de cycle des conclusions et recommandations furent formulées que nous pouvons résumer ainsi:

La formation supérieure apparaît nécessaire dans les secteurs suivants:

- Encadrement technique du service social
- Encadrement administratif
- Enseignement professionnel dans les écoles de service social et la recherche en service social
- Certaines fonctions de pratique sociale.

Cette formation supérieure suppose une sélection.

L'encadrement technique doit être assuré dans tous les cas par des assistants sociaux, utilisant dans la mesure du possible les techniques de "supervision" et de "consultation".

Les assistants sociaux devraient pouvoir sous des formes diverses accéder à l'administration des services sociaux (accession à des postes administratifs, conseillers techniques); une information réciproque doit permettre de dépasser certaines incompréhensions.

De même les responsabilités qui incombent aux assistants sociaux chargés de l'enseignement dans les écoles et les stages appellent une formation supérieure - ainsi que celle des assistants sociaux appelés à participer à des travaux de recherche fondamentale ou de recherche appliquée.

Le contenu de cette formation supérieure différente des diverses formations complémentaires et du perfectionnement en cours d'emploi, doit être envisagé de façon globale comportant, d'une part, des éléments de culture professionnels et, d'autre part, une formation "fonctionnelle".

Cette formation supérieure doit d'ailleurs permettre au service social de mieux préciser sa nature, ses méthodes et ses apports spécifiques et par la même de mieux délimiter ses objectifs et de situer sa place dans la société; cette conception incite notamment à élargir le domaine d'un tronc commun pour la préparation des cadres administratifs, des cadres techniques, des enseignants ou des chercheurs de service social - avec des spécialisations complémentaires correspondant à ces diverses fonctions, et une formation supérieure spécifique en service social réservée aux seuls titulaires de la formation de base.

La création d'organismes spécialisés susceptibles d'assurer les liaisons nécessaires entre les apports de l'université et ceux des professions sociales et des écoles de service social a été recommandé.

De même la préparation aux méthodes propres à l'action sociale pourrait trouver sa place dans des instituts interdisciplinaires, le service social pouvant apporter son concours à l'encadrement de l'action sociale - par une contribution des méthodes de service social ou par l'apport qu'il peut fournir en vue de dégager et d'analyser les besoins auxquels l'action sociale doit répondre, pour faire profiter celle-ci de ses techniques dans le domaine du diagnostic et de l'aide - ou par la formule de l'assistant social conseiller technique contribuant notamment à l'élaboration des programmes.

Il a été souhaité au cours de ce cycle que l'Office européen facilite l'étude des modalités d'utilisation des techniques de "supervision" et de "consultation" dans le domaine de l'encadrement, ainsi que celle des relations entre le service social et l'administration et de leurs incidences sur le plan de l'enseignement; apporte son concours au développement de la recherche sociale et de la recherche en service social en aidant et en coordonnant éventuellement les travaux entrepris sur ce plan dans les pays européens - et que les instituts et organismes divers qui se créeraient dans les divers pays aient la préoccupation de s'ouvrir à des échanges internationaux de professeur et d'étudiants sans préjudice de la création éventuelle d'instituts européens qui pourraient s'attacher notamment au problème de la recherche.

V. SAMUEL (OSE, France)

NATIONAL ACTIVITIES

ACTIVITES NATIONALES

CANADA

Annual Meeting

Dr. Elizabeth S.L. Govan, professor, School of Social Work, University of Toronto, was elected president of the Canadian Association of Social Workers at their annual meeting held in Winnipeg, Manitoba recently (June 4-9, 1962). Dr. Govan received her education at the University of Oxford, University of Toronto, and the University of Chicago. She has had wide experience in social work at local, national and international levels. Her international experience includes a number of years as lecturer and field work supervisor for the Board of Social Studies, Sydney, Australia, and a United Nations assignment in Iraq. For several years she was a member of the Board of Directors of C.A.S.W., and during the past two years was chairman of the Committee on Social Policy which presented a brief to the Royal Commission on Health Services for Canada. \*

Mlle Hayda Denault, retiring president, in her report to the members, pointed out that C.A.S.W., along with other interested groups, had been instrumental in obtaining assurance from the Government of Canada of a program of welfare training grants, which will help to alleviate the shortage of social workers. Other reports included studies of private practice, personnel standards, undergraduate education, recruitment to the profession, membership, structure of the Association, publications, and the adoption of revised bylaws.

The annual meeting was followed by the Canadian Conference of Social Work, at which the guest speaker was Dr. Lester Granger, president of the International Conference of Social Work. During the Conference a <sup>special</sup> interest group on "The role theory in relation to casework in hospitals" was arranged by the C.A.S.W. Committee on Service Standards in Medical and Psychiatric Service. The leader for the group was Dr. Myer Katz of McGill University School of Social Work.

FRANCE

Activities during 1962 (Condensed from the French)

During this current year, each of the French National Association's Study Commissions organized training institutes consisting of lectures, reports, workshops and free discussions held over a two or three day period. One of the programs was directed toward the training of municipal social workers, another was formulated for field work supervisors. Two days were devoted to the study of "Deontology in the Modern World". The Commission on "Coordination and Structure" led a conference particularly highlighting the problems of social workers engaged in the application of the law to the coordination of social services.

The exceptionally interesting content of these sessions included the study of careers in public service on the level of the commune; social and economic aspects of public development and improvement programs; municipal social service, organization of field work training programs including their pedagogical aspects, and the problems of social workers in relation to the courts of law in the daily practice of social work.

---

\* On which we plan to publish a note in our next number (Editor).

Leadership in the conferences was given by Mr. Blondel, Mlle Dronne, Mme Tinayre Grenaudier, Mr. J. Hourticq, Mlle Libermann, Mr. Mehl, Mr. Pontout, Mr. Randet.

The next national congress of the French Association will take place on the 9th, 10th and 11th of November 1962 at Montpellier (Hérault). The theme of this Congress will be around the subject of "The Social Worker and Teamwork". Those who will participate in it have been asked to analyse their function within such a team as they may have had the opportunity to work with. To facilitate this analysis, a questionnaire has been sent out to each participant. The responses to this questionnaire will be used as the basis of a report to be presented and will be supplemented by presentations of particularly interesting teamwork experiences. In addition, three authoritative lectures will be given on a teamwork approach to development and improvement program and to the psychological and philosophical implications of team work. The detailed program will be sent to all social workers who may be interested.

### PHILIPPINES

#### Change of address

The Headquarters of the Philippine Association of Social Workers has been transferred from the Philippine School of Social Work on Taft Avenue to the Office of Vocational Rehabilitation, Social Welfare Administration, on San Rafael Street, Manila.

### Switzerland

#### Activity during 1961

The Swiss Association of Social Workers is a federated group consisting of 16 member associations. Its 1961 annual report reveals that its affiliated associations now have 2200 active members.

During 1961 the Association organized the Training Institute at Solothurn which we reported on in our December 1961 issue. In addition they published, in collaboration with the Swiss Committee of Schools of Social Work and the National Swiss Conference on Social Service, directives concerning work contracts for non-resident social workers. They also put out a new publication in German on group-work "Vom Eckensteher zum aktiven Gruppenmitglied" by Silvia Bernasconi. Four issues of their quarterly bulletin were also published during this period.

D e u i l - Nous venons d'apprendre avec un profond regret la triste nouvelle de la mort à Paris le 3 novembre dernier de  
Mademoiselle Ruth L i b e r m a n n  
qui fut notre première secrétaire internationale. Elle a joué un rôle en vue dans le développement du service social français et a aussi souvent rempli des missions à l'étranger.

Nous reviendrons sur sa carrière dans un prochain numéro, mais tenons à présenter dès maintenant nos sincères condoléances à sa famille et à ses collègues.

+ + +

O b i t u a r y - As we go to press we learn with deep regret of the death in Paris on November 3<sup>rd</sup> of  
Mademoiselle Ruth L i b e r m a n n  
who was our first international secretary. She also played a leading role in the promotion of social work in France and helped other national associations. We shall publish a more detailed obituary notice in a coming issue but we would like to express at once our sympathy to her family and share with her colleagues their sorrow at her untimely death.

Adresser la correspondance à : Madame Jeanne-Marie Small  
All correspondance to be sent to: 5, quai Capo d'Istria  
Genève (Suisse)